

Pourquoi parler de la vie spirituelle?

- Y a-t-il **une chose qui donne à l'existence son sens, son parfum, sa valeur** ? Oui. C'est la **relation à Dieu**, qui ouvre aussi à une **relation nouvelle avec les autres**. J'entends la **relation profonde**, celle qui **touche notre être**. « *La vie de l'homme, c'est la vision de Dieu* » disait saint Irénée. (Bernard Peyrous, L'itinéraire de la vie spirituelle - Éd. de l'Emmanuel, 2003)
- Dans un **monde qui se cherche**, la **spiritualité** fait un **retour marqué** : visite dans les monastères, pèlerinages, succès des sagesse orientales, attirance pour le Nouvel âge ou les techniques de méditation, foisonnement des sectes, etc.
- **Comment s'y retrouver ou guider les gens** en recherche d'intériorité, si nous n'avons pas de **points de repères** ou des **balises sûres**? D'autant plus que les **mots utilisés pour décrire l'expérience spirituelle** ne sont **pas toujours faciles** d'accès pour les baptisés de nos communautés.
- La **vie spirituelle** est une **expérience**, soit **vivante** et pleine de **fever**, soit **désertique** et **monotone**; elle comporte des **caractéristiques communes** qu'il faut connaître même si elle est **unique à chaque personne**; c'est par un **chemin intérieur** que l'être humain va **à la découverte de Dieu**.

Cheminement humain - Cheminement de foi

(cf. Chemins de contemplation – Yves Raguin, chap. 2)

- Dans **l'aventure d'Abraham**, nous retrouvons plusieurs **NIVEAUX**.
Au **1^{er} niveau**, il y a un déplacement d'un **lieu physique à un autre**. C'est tout simplement un **cheminement physique**.
Au **2^e niveau**, celui de l'être, le voyage d'Abraham est certainement l'occasion d'une **croissance**, d'un **dépassement**. Nous parlons alors d'un **cheminement humain**.
Au **3^e niveau**, nous retrouvons le **cheminement de foi**, car Abraham se met **en route à cause de la Parole de Quelqu'un** à qui il fait confiance.

- Les ÉLÉMENTS du CHEMINEMENT DE FOI :

C'est la **Parole de Dieu** qui **met en route** : Dieu prend l'initiative du cheminement, du **départ**.

La **foi** est à la base d'une telle pérégrination : « *Quand Abraham fut appelé, c'est la foi qui le fit obéir et partir vers le lieu qu'il devait recevoir en héritage, car il partit sans savoir où il allait* » (He 11, 8).

Le **cheminement de foi** impose une **dépouillement** qui varie, bien sûr, selon les situations : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père...* » (Gn 12, 1).

Mais **Dieu** sera son **appui** (Gn 15, 1) : celui qui a mis en route accompagne l'appelé-e.

En lisant la suite de l'histoire d'Abraham, on découvre que son **cheminement** a comporté **des étapes** : « *De campement en campement, Agram marcha vers le désert...* » (Gn 12, 10).

L'**aboutissement** du cheminement est un « **plus** », un « **avenir** » rempli de promesses, un « **pays** » à découvrir.

Dans son aventure, **Abraham** devient un **pria**nt : « *Marche devant moi et sois parfait... Abram se prosterna* » (Gn 13). La **prière** n'est pas étrangère au **cheminement de foi**.

Les **dispositions de la personne** qui chemine dans la foi : la **docilité** à la Parole, la **confiance** absolue, l'**espérance** ferme, la totale **disponibilité** du cœur et la **volonté** de vivre sous le regard de Dieu.

Essaie de **lire une partie de ton cheminement spirituel** à la lumière de celui d'Abraham. Quels sont les **éléments** que tu y retrouves ?

Le désir de connaître Dieu moteur du cheminement

(Cf. Y. Raguin, Chemins de contemplation, ch. 1, É. Leclerc, Chemin de contemplation, ch. 1, W. Stinissen, Méditation chrétienne profonde, p. 40-42, F. Roustang, Une initiation à la vie spirituelle, Ch. 1, F. Dolto et G. Séverin, Jésus et le désir, p. 7-11, Théo, p. 724a)

1. L'être humain est un être de désir

- L'être humain est un **être de désir** (Cf. F. Dolto et G. Séverin). L'être humain a un **vide**, un **manque** qu'il lui faut combler, mais qui, une fois comblé, est ailleurs, toujours ailleurs. Ce vide, ce **manque** est tantôt appelé **besoin** tantôt appelé **désir**.
- Le **besoin** le plus **fondamental** est celui de **respirer**. Il y a aussi celui de **manger**. Bien vite, en plus de pain, nous avons envie aussi de **compagnie**, de **conversations**, « nous désirons une convivialité ».
- Nous passons donc **de la consommation à la communion**. Nous passons du besoin de manger au désir de communiquer. Le **désir** est une **rencontre** interpsychique **avec un autre**. C'est un mouvement fondamental, **une dynamique**, un élan, une source, qui nous **pousse** dans la vie, à la **recherche des autres** qui nous appellent aussi.
- Ce n'est **jamais fini**. Rien ni personne **ne peut contenter le désir**. Au contraire du besoin, **le désir accepte de ne pas être satisfait**. Toujours le désir **nous stimule à aller plus loin**, à aller, comme le fils prodigue, toujours au-delà des jouissances auxquelles nous pensons être appelés. On peut dire que **le désir est la base psychique de toute l'activité humaine**.

2. Dieu m'a donné le désir de Le chercher

- **Je suis** un être de désir. En **me créant à l'image du Fils**, Dieu me donne le **désir de Le chercher**. Le repos ne sera trouvé qu'en Dieu.
- Il y a **en chacun de nous** un **désir de partir à la recherche de Dieu**. Ce désir de Dieu qui est en nous vient de Dieu, il est son appel.
- Puisque **l'homme** est **créé** à l'image de Dieu et d'abord à **l'image du Fils**, il est, comme le Fils, en tout son être **tourné vers Dieu** (Jn 1, 1). En nous créant, **Dieu nous donne le désir de Le chercher**. Et plus encore, Il nous **donne ce qu'il nous faut** pour le voyage; Il **prévoit chacune des étapes**. Qu'il se montre ou non, son amour attentif a tout préparé, le gîte et le couvert. Augustin exprime ceci dans la phrase bien connue: « *Tu nous as faits pour toi et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en Toi* ». (Confessions, I, 1)

3. Réveiller le désir de Dieu en moi

- **Même refoulé**, ce **désir inné demeure** et **s'exprime** à travers des **compensations**. Il est donc important de vérifier la qualité de mes désirs et de **réveiller le désir de Dieu en moi**. Certes, cet **amour inné pour Dieu** peut être **oublié**, mais, puisqu'il est de l'essence de l'homme, **il ne peut être complètement effacé**. L'homme peut toujours le refouler, mais le **désir de Dieu** vit toujours au plus profond du **subconscient**.
- Ce **désir** fondamental fait que toutes les tentatives de **compensation** sont condamnées à l'**échec** et créent en l'être humain une scission, une aliénation, puisqu'il refoule son être authentique. **L'orientation originelle et fondamentale vers Dieu continue à vivre dans la profondeur de la mémoire humaine**.

4. Je désire voir Dieu... mais lui seul se fait voir

«Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube, mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre aride, altérée sans eau...» (Ps 63); «Comme le cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant » (Ps 42).

- Si **l'homme biblique** tend de tout son être à s'unir au Dieu de sa vie, **il a pleinement conscience**, à la lumière de la Parole, **que Dieu a devancé son désir**, qu'il en est l'origine. Toute l'histoire d'Israël fait éclater cette vérité essentielle: ce n'est pas l'être humain qui, le premier, tend à s'unir à Dieu; c'est **Dieu lui-même qui**, le premier, **est entré en relations avec l'homme et veut s'unir à lui**, plus précisément l'unir à lui.
- Ce **n'est pas nous** qui cherchons Dieu et qui le saisissons, **c'est Lui** qui se fait pressentir, qui se découvre, qui se donne. Le mouvement vient de **Dieu qui a l'initiative gratuite de la rencontre**.

5. La VP = le désir d'union à Dieu par la foi

- Le point de **départ de la vie spirituelle** est cet immense **désir de vivre uni à Dieu**. Ce désir **repose sur l'expérience de la foi en sa Parole**. Et il sera d'autant plus fort que cette **foi sera vivante**. À ce désir de Dieu doit s'articuler notre acte de foi.

6. Le désir conduit à la vigilance et à la disponibilité intérieure

- Ce **désir creuse en nous** un espace qui est **une attente**, veille ardente de sa venue. Cette vigilance **nous rend disponibles**: nous ne savons ni le jour ni l'heure, car si Dieu est Dieu, il ne viendra à nous qu'à l'improviste. **«Attends-toi à tout et à rien de précis»**, disait saint Ignace.
- Le **caractère imprévisible** de la rencontre **traduit la gratuité du don**, la liberté souveraine **de Celui** qui n'a de compte à rendre à personne et **qui veut notre bien**, qui désire le meilleur pour chacun de nous. **Être disponibles nous conduira à être vulnérables**, à accepter, difficilement sans doute, à **nous exposer au « danger » de la rencontre de Dieu**. Accueillir Dieu, le désirer, l'attendre, nous rendre disponibles et vulnérables: tous ces mots recouvrent une seule et même réalité: **accepter que l'amour de Dieu se renouvelle chaque jour à notre égard**. (cf. F. Roustang, o.p. cit. p. 32-34)

- À **quel moment** est apparu ton **premier désir de Dieu** ? En as-tu retiré des **fruits** pour ta vie de foi ou ta vie spirituelle?
- Ce **désir** s'est-il **approfondi** au cours de ta vie ? As-tu cherché à **le nourrir** ? Comment ?
- Ce **désir** de Dieu a-t-il été **enfoui, oublié** pour un temps ? Qu'est-ce qui aurait provoqué cela ?
- Est-il **réapparu** ? Est-ce que cela t'éclaire pour l'avenir ?

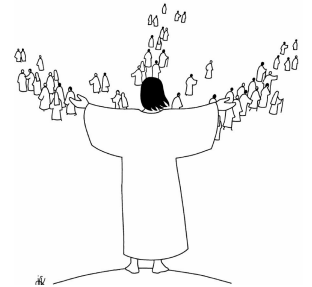
« Seigneur, notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi !

(S. Augustin)

Cheminement spirituel Étapes de croissance

Un seul Guide...

... plusieurs chemins !



Fiche 4

- **Pourquoi parler de la vie spirituelle ?**
- **Cheminement humain - Cheminement de foi**
- **Le désir de connaître Dieu moteur du cheminement**